

Un des plus considérables établissements hospitaliers de la marine française

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3500 titres à ce jour. « En 1856, au retour de la campagne de Crimée, au moment où je servais pour la première fois dans les hôpitaux de la marine après avoir navigué loin du pays natal pendant plusieurs années, (...) je fus attaché à l'hôpital Saint-Mandrier près Toulon. Saint-Mandrier est, on le sait, un des plus considérables établissements hospitaliers de la marine française. C'est là qu'aboutissent non seulement la majeure partie des valétudinaires du cinquième arrondissement maritime, les malades graves de l'armée de terre de la région, mais encore la plupart des militaires et marins

Vient de paraître

Saint-Mandrier près Toulon

Contribution à l'histoire de la localité et de l'hôpital maritime

par **Laurent-Jean-Baptiste Bérenger-Féraud**

Directeur du service de santé
de la marine

Laurent-Jean-Baptiste Bérenger-Féraud est né à Saint-Paul-du-Var le 9 mai 1832. Il débute sa carrière en octobre 1852 comme chirurgien auxiliaire de 3^e classe et sert en Méditerranée à la division des côtes occidentales d'Afrique, puis prend part à la campagne de Crimée. De nouveau en Méditerranée, il participe de 1856 à 1858 aux opérations liées à la guerre d'Italie. En février 1860, il devient docteur en médecine au service du prince Jérôme et embarque à ses côtés sur le Jérôme-Bonaparte. En juin 1863, il passe médecin de 1^{re} classe, devient docteur en chirurgie puis médecin principal et participe en 1870-1871

au siège de Paris comme médecin de la flottille de la Seine. Chef du service de santé au Sénégal (1872), médecin-chef à Toulon (1873), il prend la tête du service de santé de la Martinique en 1875. Médecin en chef de l'escadre de Méditerranée sur le Colbert (1880), il est membre de l'expédition de Tunisie et directeur du service de santé de la marine à Lorient, puis Cherbourg et Toulon, tout en dirigeant l'école de médecine de Toulon. Il prend sa retraite en août 1892 et meurt à Toulon le 21 décembre 1900. Chevalier, officier puis commandeur de la Légion d'honneur, il est l'auteur de nombreux ouvrages médicaux spécialisés sur les fractures et les maladies tropicales ainsi que de travaux d'ethnologie et de folklore.



qui reviennent des pays d'outre-mer éprouvés par l'influence meurtrière des climats tropicaux ou frappés par le fer de l'ennemi. Placé au seuil même de la patrie, Saint-Mandrier offre à ces braves gens, qui viennent de payer au loin leur dette patriotique, les moyens les mieux appropriés pour disputer leur santé à la maladie ; et de leur lit de douleur, ou bien dès les premiers pas de leur convalescence, ils embrassent d'un même coup d'œil la mer, qui leur rappelle les fatigues passées, et la terre de notre belle France, qui leur sourit pour l'avenir. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 500 TITRES**

**40 TITRES SUR
LE VAR**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Le rôle de l'établissement pendant le siège de Toulon

Le premier chapitre traite de la situation de la localité et des habitants jusqu'aux premiers chrétiens. L'auteur étudie ensuite les premiers temps du christianisme en Provence, la légende de saint Mandrier et de saint Flavien ; les diverses variantes de cette légende ; le rôle joué par saint Mandrier. Il donne des indications sur l'existence d'une chapelle ou d'un prieuré du VI^e au XI^e siècle ; Saint-Mandrier dans la fondation de la cathédrale de Toulon (1096) et dans *La chronique d'Emon* (1217) ; l'importance relative du prieuré en 1268, les reliques de saint Honoré (1353) ; le seigneur de Saint-Mandrier en 1604 ; la création de l'hôpital en 1670. Le chapitre suivant est consacré à la création d'un hôpital pour la marine de guerre, l'accueil des malades espagnols en 1701, le rôle de l'établissement pendant le siège de Toulon en 1707 et pendant la peste de 1720-1721, son état en 1783 et les projets d'amélioration. L.-J.-B. Bérenger-Féraud raconte l'histoire de l'hôpital au commencement de sa restauration avec les projets de construction, les travaux exécutés, son achèvement ; son ouverture pour les blessés et malades de l'expédition d'Alger en 1830, le choléra de 1835 et 1837, le typhus de 1845, l'expédition de Rome en 1849, le choléra de 1849, la campagne de Crimée et le choléra de 1854 et 1855, la campagne d'Italie en 1859, l'arrivée des premiers malades de l'expédition de Chine et du Mexique en 1861, la malheureuse campagne de France (1870-1871), les années qui ont suivi jusqu'à la fin de 1880. L'ouvrage s'achève sur la description de l'hôpital à la fin de 1880 avec la grande cour centrale, les pavillons, le parc, les citernes, l'habitation du médecin en chef, le cimetière, la chapelle et le jardin botanique. L'étude est complétée par 57 pièces justificatives.

SAINT-MANDRIER PRÈS TOULON

A l'époque romaine, la baie de Toulon n'eut pas la chance de voir s'élever sur ses bords une ville de quelque importance, mais il y eut sans doute une certaine vie à expansion intermittente sur la plage de Saint-Mandrier et dans la baie du Creux Saint-Georges : une barque venue réparer des avaries sur place, un bateau qui débarque un membre de son équipage trop malade pour continuer le voyage. Puis, à la fin du V^e siècle ou au commencement du VI^e siècle, Mandrier ou Mandrian, un des principaux lieutenants d'Alaric II, converti au christianisme, vint s'établir sur ce territoire avec son ami Flavien. Si les versions de la légende diffèrent quant à leur martyre, toutes rapportent que la réputation qu'ils laissèrent leur valut la vénération des fidèles. L'existence d'un prieuré, de minime importance, entre 737 et 952 est hautement probable. En 1020, Guillaume III, comte de Provence, fit ériger une chapelle qui fut profanée et pillée durant les assauts des Sarrasins de Majorque en 1178 et 1197. Le pape Clément IV, en offrant la couronne des Deux-Siciles à Charles d'Anjou, comte de Provence, provoqua pendant plus de deux siècles un transit d'hommes et de marchandises largement accru sur la plage de Saint-Mandrier, ce qui conféra d'autant plus d'importance à son prieuré. Avec l'avènement de Henri IV au trône de France, la marine d'État prit une extension qui nécessita notamment l'ouverture d'établissements hospitaliers pour recevoir les marins malades, soit au retour des campagnes de guerre, soit lorsqu'ils revenaient des pays lointains où les navires se contaminaient si souvent. Saint-Mandrier se présenta à l'esprit de l'autorité militaire comme un lieu parfaitement disposé par la nature pour être isolé du restant de la population et bénéficiant d'un établissement religieux d'une certaine importance. La première mention sur l'emploi du prieuré de Saint-Mandrier pour le service de l'État remonte à 1669 : au retour d'une expédition de Candie, les équipages et les soldats de troupe, fatigués, furent débarqués et cantonnés pendant un certain temps dans la presqu'île. Lorsque le service des quarantaines fut organisé, on construisit le Lazaret. C'est en 1670 que la création d'un établissement hospitalier pour la marine fut décidée. Pendant le XVIII^e siècle, l'hôpital était ouvert par intermittence. Il devint très vite nécessaire de lui donner une activité continue. Des travaux d'agrandissement furent envisagés dès 1783 ; ils ne furent exécutés qu'entre 1818 et 1830.

Réédition du livre intitulé *Saint-Mandrier près Toulon, contribution à l'histoire de la localité et de l'hôpital maritime, paru en 1881.*

Réf. 1999-3518 Format : 14 x 20. 570 pages. Prix : 70 € Parution : décembre 2018.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

XXX



Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2018
1999-3518

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « SAINT-MANDRIER PRÈS TOULON » :

ex. au prix de 70 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2018 (436 pages)

- 3 480 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.